

# RECONSTRUCTION D'UNE VILLE

Casseneuil avant sa démolition, en 1214, était un bourg castral qui comprenait, comme habituellement, un fort et une ville.

Le fort quartier aristocratique du bourg castral était isolé par une enceinte fortifiée et un fossé dans lequel se regroupaient les tours et les logis seigneuriaux (Quartier St Pierre).

La ville adjacente était contenue dans une clôture ouvrant par des portes et constituée tantôt par un mur d'enceinte ( le mur de ville) tantôt par le front plus ou moins linéaire des maisons adossées à la clôture.

Dans cette organisation spatiale du bourg s'ajoutait un deuxième centre de commandement seigneurial, car nous sommes en pays de co-seigneuries. Il s'agissait du fort Saint-Martin qui dominait le confluent du Lot et de la Lède.

A l'époque de la croisade des Albigeois le bourg castral ou castrum était partagé entre les deux lignages des seigneurs défenseurs de la ville lors des sièges de 1209 et 1214, les Balencs et les Rovignan.

Nous disions que la ville allait renaître. Mais quelle ville ?

Une ville, à l'urbanisme inspiré du grand mouvement de l'époque, les **Bastides**.

Tout à Casseneuil : situation géographique, contexte historique et même acte juridique, s'y prête.

Hors les deux quartiers où se situent les châteaux seigneuriaux des bords de Lède et de Saint Martin, l'urbanisation de la presqu'île ressuscitée :

- quadrillage bien précis
- présence d'une halle
- présence de cornières
- typologie des maisons et matériaux usités
- voirie hiérarchisée

est bien celle des villes voisines nouvellement créées pour lui nuire, pour la réduire.

C'est dans ce cadre, qui restera inchangé, immuable, jusqu'à XIX<sup>e</sup> siècle, quant au linéaire des rues, que Casseneuil va vivre de la batellerie. Nombreux sont dans la ville les maîtres de bateaux, matelots, charpentiers de marine. On trouve aussi de nombreux tonneliers, confrérie très importante, car farines, eaux de vie, vins, pruneaux, tous conditionnés en tonneaux, en barriques, en minots (pour les farines) constituent l'essentiel du fret. Les négociants aussi, investisseurs indispensables dont certains ont un Comptoir à Bordeaux et parfois des commis jusqu'en Hollande et dans l'Europe du Nord, sont fortement représentés.

Si le commerce était vivant, les habitants avaient mauvaise réputation. On se rappelait qu'en **1628 et 1631** lors de la peste qui sévit douloureusement en Agenais et en **1652** lors de la **Fronde**, les femmes de la ville s'étaient livrées, - famine oblige -, au pillage des Gabarres.

Mais en dépit de ces exactions, le trafic du port, malgré des difficultés diverses ne se ralentit pas. L'on sait notamment qu'en **1718**, Casseneuil "exporta" 6000 sacs de grains et 3 000 pièces d'eaux de vie.

Les Consuls qui se flattent de ces chiffres, ne les avancent que pour préciser que Casseneuil était le "Port de marchandises" des juridictions de Villeréal, Castillonnès, Causac, Montastruc, Saint Pastour, Castelnaud et autres. Ils signalent ce fait à l'Intendant de Guyenne à Bordeaux, car qu'émandent-ils, il faut améliorer les routes qui convergent vers Casseneuil, centre vital...

Et tout au long des Siècles, nos édiles, nos commerçants se battraient pour améliorer ces voies de communication dont dépend la fortune des Casseneuillois et de leur arrière-pays.

Les pouvoirs publics, à l'échelon national, les entendront parfois. Colbert travaillera, contribuera à un réaménagement du Lot. Mais c'est la Monarchie de Juillet 1830 qui fera le plus gros effort.

Sous elle, on bâtit une Ecluse moderne, on reconstruit les quais, on crée en **1842** le Pont Suspendu.

En **1850**, en voyant l'incessante noria des Gabarres qui de Cahors à Bordeaux transite par Casseneuil, nos prédécesseurs se disent qu'ils ont investi pour des siècles.

